

# Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 03 : De Triton

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une traduction de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 03 : De Tritone](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 03 : De Tritone](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[101\] : De Triton](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII**

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 04 : De Triton](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VIII, 03 : De Triton, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6649>

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612  
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. [875]-[879]  
Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Triton](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

engendrees, estant assemblee en vn, a esté qualifiée mere des Dieux & des animaux. Quât aux nopces de Pelee, Staphyle au liure de la Thesalie escript, que Chiron fort entendu en l'astronomie voulut rendre Pelee illustre. pour ce faire il espia la saison en laquelle il deuoit pleuvoir à bon escient, & fit cependant courir le bruit qu'avec la permission de Jupiter il deuoit espouser Thetis, & que les Dieux assisteroient à leurs nopces accompagnez de grâdes pluyes & d'un froid bien aspre. Cette saison arriuee, Pelee espousa Philomele fille d'Actor Roy des Myrmidons. Les autres par tels contes taxent la fureur des desbordez & voluptueux qui pourchassent tous moyens pour engeoler les femmes, & ne craignent point les fallaces & tromperies d'icelles, veu que laissant en arriere le soing de leur honneur, de leurs moyens, de leur propre vie, ils n'ont autre soucy que d'assouuir les concupiscences de leur chair. Mais pource qu'il y a peu de commerce entre le mortel & l'immortel, leurs nopces ne sont point de longue duree, ny la vie aussi de ceux qui ne recherchent que le contentement de leurs voluptez comme leur souverain bien. Cela fuffise quant à Thetis: disons consequemment de Triton.

*Acronyme  
trihistorique.*

*De Triton.*

CHAPITRE III.

**L**es auteurs ne sont pas bien d'accord touchant la genealogie de Triton. Hesiodé le fait fils de Neptun & d'Amphitrite, mais Acesander escript qu'Eurypile & Triton furent fils de Neptun & de Celano, & que Sterope fille du Soleil fut mariee à Eurypile, auquel elle engendra Leucon & Lencippe. Numenie au liure de la pescherie dit qu'il nasquit de l'Ocean & de Tethys. Lycophon le tient pour fils de Neree, comme il appert es vers où il dit que Medee donna vn hanap à Triton pour auoir cõduit en seurté les Argenauchers lors qu'ils cheurent en ces dangereux escueils des Syrtes. Ouide au 1. des Metamorph. le fait trompette de l'Ocean & de Neptun, descriptuant par mesme moyen la forme de sa trompette:

*Genealogie  
de Triton incertaine.*

*Il appelle Triton, qui de naisue pourpre,  
Emmi les eaux nageant, ses espaules empourpre:  
Et sa conque bruyant luy commande inspirer,  
Sous le ban de laquelle il face retirer,  
En donnant le signal, la course impetueuse  
Des eaux en leur canal. Sa trompe tortueuse  
Il prend en bas estroite, en hault s'eslargissant,*

*Et de*

*Et du milieu des flots s'en-va l'air emplissant  
D'un son dont retentit la plage Orientale,  
Et s'estendant ferit la plage Occidentale.*

La partie superieure de son corps iusqu'au nōbril auoit figure d'homme; & le bas finissant en queue de Daulphin: plus il auoit les deux pieds de deuant, de cheual, & vne grand double queue en forme de Croissant, selon'le tesmoignage d'Apolloine au quatriesme liure des Argenauchers:

*Le dessus de son corps, sa teste, ses espauls,  
Ses costez ressembloient aux habitans des poles.  
Mais d'un monstre marin par le bas luy pendoit  
Vne queue à fourchons laquelle se fendoit  
En deux comme seroient les cornes de la Lune,  
Ses ailerons piequans diuisoient de Neptune  
Les flots en deux costez. —*

Voici comme Virgil au 10. de l'Æneide descriit la forme dudit Triton:

*Le grand Triton le porte, & d'une conque creuse  
Les perles mers effroie: il montre insqu'aux flancs,  
Comme il nage velus ses membres ressemblans  
A un homme, & le ventre aboutis en balaine:  
Sous le sauage sein bruit l'escumense plaine.*

Neantmoins Ouide en l'epistre de Dido le qualifie comme ayant accoustumé d'estre porté sur vn chariot attellé de cheuaux bleus:

*Les vents cherront tantost, l'onde se calmera,  
Triton ses bleus cheuaux en mer proumenera.*

On dit qu'il auoit les espauls empourprees, comme nous auons veu cy-dessus au passage allegué du 1. liure des Metamorphoses d'Ouide. Pausanias en l'histoire d'Arcadie dit qu'on l'a quelquefois oüy icrier vne voix humaine, & qu'il respitoit à trauers de grandes coquilles trouées. On dit aussi qu'il s'en vint avec sa conque à la guerre des Dieux contre les Geans; laquelle ayant ensee, & d'icelle esclarté vn son non accoustumé, eux croyans que ce fust quelque enorme & espouuantable beste qu'on eust suscitee contre eux, prirent l'espouuante, & se mirent en fuite; & par ce moien les Dieux n'eurent pas beaucoup de peine à les deffaire. Ledit Pausanias en l'histoire d'Archae fait mention de Tritie fille de Triton, laquelle estant vierge fut religieuse de Minerve: mais depuis Mars luy fit vn enfant nommé Melanippe. Luy mesme es Beotiques tesmoigne que Triton auoit accoustumé de se ruer impetueusement sur tout le bestail qu'on menoit paistre vers la mer près de Tanagre riche ville de la Beoce, lequel aussi assailloit les esquifs & barquetolles: & que pour le pacifier les citadins luy apprestent vn iour vn vase plein de vin sur le bord

*D'une res-  
moignage  
touchant les  
Dieux.*

de

de la mer, duquel sentant l'odeur il veint à bord & aualla le vin, puis s'endormit sus vn terre, d'où s'estant laissé cheoir, vn Tanagrien accourut deuant qu'il peust regagner l'eau, & d'une coignée luy couppa la teste. toutefois d'autres maintiennent que ce fut Bacchus qui le tua. Pline au liure 9. chap. 5. parlant des Tritons, dit qu'une Ambassade enuoyee pour cet effect par l'Empereur Tibere à Lisbonne en Portugal, luy rapporta qu'on auoit veu & ouy vn Triton en vne caverne sonnante de la conque. P. Giral. és additions sur Ælian dit ce qui s'ensuit: *Lors que j'estois en Grece, en la prouince d'Albanie, les femmes & filles auoyent accoustumé de venir tous les iours à vne fontaine d'eau viue près du bord de la mer, où les habitans hantoyent fort, pour y puiser de l'eau: vn Triton les voyant se cachoit au riuage de la mer, puis tout bellemēt s'approchoit de terre, & s'eslançāt tout à comp hors de l'eau en rauissoit vne d'entre elles, & la violoit. En fin, il fut pris avec des lacs courans, & emprisonné, où il mourut de regret, & de faim, ne l'ayans peu induire à manger.* Ce pouuoit bien estre quelque vn de ces monstres marins desquels nous auons discouru au chap. des Serenes. Ceux qui ont voulu exprimer plus diligemment la figure des Tritons, ont dit que les Tritons auoient la chevelure ressemblant à de l'asche sauuage, & le reste du corps couuert de petites escailles, aussi dures qu'une lime: les ouyes vn peu plus basses que les oreilles; les nareaux comme vn homme, mais la bouche vn peu plus fendue: les dēts semblables à celles des Pantheres: les yeux pers; les mains, ongles & doigts semblables à la coquille des escailles: les nageoires sous le ventre & sous l'estomach, comme on les void aux Dauphins. Neptun, ou la mer, sont aussi nommez Triton; mesme Lycophon appelle Chien de Triton la Balaine au ventre de laquelle Hercule fut trois iours: lequel Hercule il nomme aussi Lion, disant:

*Le Lion de trois nuits glouton*

*Qu'aualla le Chien de Triton.*

Car Hercule ayant entrepris de mettre en liberté Hésione abandonnee à la merci d'une Balaine avec vn accoustrement royal, moyennant les promesses que Laomedon Roy de Troye & pere de la fille luy auoit faites: elleua vne chaussée (autres dient vne muraille) de laquelle il se rempara avec ses armes ordinaires: & comme la Balaine s'approchoit la gueule bec pour engloutir Hésione, Hercule se ietta dedans sa gueule, où ayant seiourné trois iours, apres auoit deschiré & mis en pieces ce monstre, il faillit dehors la teste toute pellée, selon ce qu'en escrit Andretas de Tenede. Le Nil d'Ægypte a pareillement esté nommé Triton, pource qu'il y parut vne fois vn Triton mort, lequel combien que les anciens le teinssent en qualité de Dieu, ne pult toutefois euitter la violence de la mort, non plus que les fils des autres qu'on tenoit pour Dieux. Ladite riuiera a trois fois changé de nom.

car pre

*Liv. 7. chap. 1.*

*Hercule trois iours au ventre d'une Balaine.*

car premierement elle fut nommee Ocean, puis Egypte, & finalement Nil. Il y a eu au reste vne riuere en Afrique nommee Triton, sortant du marais Tritonide; du nom de laquelle Pallas fut surnommee Tritonis & Tritonienne; pource que ce fut le premier endroit où elle parut. Plus, quelque ville de la Bœoce, Thessalie, & Libye ont aussi porté le nom de Triton.

*Mythologie  
de Triton.*

¶ En somme on estimoit anciennement que les Tritons fussent Dieux appareillez au secours & protection des nauigeans, à fin qu'on ne pensast point qu'il y eust aucun lieu ni aucun forfait qui se peust soustraire de la veüe ou presence de Dieu. Quant à sa biformite, ou double nature, d'homme & de poisson, Phurnut la rapporte aux deux facultez de l'eau marine; l'une douce, propre & duisible pour l'usage & maintenantement des vegetaux & animaux: l'autre salee, nuisible & pernicieuse, qui feroit mourir les animaux de la terre & de l'air, & les vegetaux aussi, comme leur estant du tout contraire. Quant à ce qu'ils dient que Triton fut fils de Neptun & d'Amphitrite, ou de Neptun & de Celano, ou de l'Ocean & de Tethys, ou de Neree; ie croi que cela ne signifie autre chose qu'un monstre marin, comme ainsi soit que la mer est l'elemēt le plus fertile à procreer plusieurs especes de monstres. Et d'autant que le commun & grossier peuple admire fort aisement les choses qui luy sont incognues: voila pourquoy il cuide ce qui ne paroist que peu souuent, estre quelque chose de diuin, ou pour le moins qui n'aduienne sans quelque diuin & remarquable sujet. Ce qu'estant ainsi il ne fut pas mal-aisé de faire accroire aux hommes de ce temps-là, que les Tritons fussent creatures diuines, voire Dieux, ayans les mariniers en leur protection & sauuegarde à laquelle creance ils estoient quelquefois induits par la grandeur des dangers qui se presentoient. (car les esprits de ceux qui sont estonnez de crainte & d'aprehension du peril, s'abrutent aisement de superstition) Or estant auenu à quelqu'un autre, vne grande multitude de personnes inuoquant le nom des Tritons, de se sauuer d'un danger qui les auoit menacez: ils eurent depuis la reputation d'exaucer les prieres de ceux qui les supplioient d'estre prompts à les secourir. Je ne veux oublier à dire, que les Romains mitent sur le temple de Saturne vn Triton d'une extreme grandeur, qui sonnoit de sa trompe toutes les fois que le vent se leuoit, & cachoit sa queue dedans terre. Quelques-uns ont opinion que cela demontroit les proüesses & vaillances des hommes illustres auoit esté enveloppez sous silence iusques au temps de Saturne: mais que depuis l'empire d'iceluy elles ont esté celebrees par la tresclaire voix des historiographes. On peut aussi dire que cela signifioit, que la vraie religion a esté cachee deuant la venue de nostre Seigneur Iesus-Christ: mais que depuis son incarnation, la vraie, sainte & salu-

*Ainsi s'engren  
des & croist  
la superstition  
idolatrique.*

taire loi seroit par la predication des saints Apostres preschee à tous ceux qui croioient au Christ fils vnique de Dieu. Car autrement c'eust esté chose ridicule à ces sages anciens, d'auoir des Dieux à queue. Passons à Inon & Palamon.

*D'Inon, & Palamon, autrement Melicerte.*

C H A P I T R E I V.

**L**E s'anciens ont aussi creu qu'Inon & Palamon son fils pre-  
sidassent sur les voiageans en mer, & les ont nommez en-  
tre les Dieux marins. Elle fut fille de Cadme & de Har-  
monie, celle de qui les Muses chanterent le chant nuptial:  
& eut pour sœurs Semelé, Agané, & Autonoe femme d'Aristae, selon  
Hesiodé. Inon puis après fut mariee à Athamas Roy de Thebes, laquel-  
le (comme nous auons dict ailleurs) haïssoit à mort, comme marastre,  
les enfans de Nephelé, & auoit faict acroire au Roy Athamas par la  
bouche des haruspices ( qui par l'inspection des entrailles & fressures  
des bestes sacrifiees faisoient profession de deuiner les choses à venir)  
lesquels elle auoit corrompu pour ce faire, qu'il debuoit immoler aux  
Dieux tous les ans en la saison des semailles l'vn des enfans qu'il auoit  
eus de son premier liét avec Nephelé, afin de remedier à la sterilité de  
l'année. Quelque temps après, voici que Inon, qui vouloit mal de  
mort aux Thebains, pource que Bacchus & Hercule, enfans concubi-  
naires, estoient nez à Thebes, & qu'Inon tenoit la main aux honneurs  
diuins qu'on donoit à Bacchus, fit insenser Athamas lequel ainsi trās-  
porté de furie fit mourir son fils Learche qu'il auoit eu entre autres  
d'Inon: laquelle voiant ce piteux spectacle, empoigna son autre fils  
Palamon, & craignant la fureur du Roy s'alla precipiter avec sondit  
fils de la pointe d'vn rocher dans la mer. Quelques vns dient que In-  
non fit aussi perdre le sens à Inon, pource que ses filles auoient engen-  
dré & nourri Dionyse. Mais Nymphodore de Saragoce au liure de  
la navigation d'Asie, escriit que ce ne fut pas Athamas, mais bien Inon  
enragee qui mit à mort les enfans Learche & Palamon: & que puis  
après impatiente de douleur & desesperée, elle s'eslança dans la mer  
afin d'y estre estouffée. D'autre part Dorion au liure des poissons dit  
qu'Athamas transperça d'vne fleche le corps de Learche, & qu'Inon  
esgorgea Melicerte, laquelle depuis se noia. Ovide au 4. des Metam.  
dit qu'Athamas arracha Learche d'entre les bras d'Inon, & que non-  
obstant que ce ioli petit enfant tendist les bras à son pere, comme par  
vne careisse infantine se voulant ietter à son col, la rage luy comman-  
da tant

*Genealogie  
d'Inon & Pa-  
lamon.*

*Virg. Ien. 9.  
chap. 9.*